

Lynx boréal, nouvelles d'ici et d'ailleurs

© Véronique FROCHOT

La lettre d'actualités sur le Lynx boréal

Edito

Quel avenir pour le Lynx dans nos forêts ?

Nous voilà arrivés à l'automne 2022, toujours aussi sec, après un été caniculaire marqué par la sécheresse et de trop nombreux incendies, y compris dans le Jura, cœur de présence du Lynx jusqu'alors épargné par ces catastrophes. Ce constat, toujours plus alarmant d'année en année, pourrait néanmoins amener à des changements profonds de paradigme dans la réflexion et la construction des stratégies de résilience face au changement climatique. Mais cela nécessite de se poser la question globale de la place laissée au vivant. Il en va de même pour le Lynx. Quelle place et quel futur voulons-nous laisser à cet animal certes emblématique mais surtout clé de voûte ? Autrefois, le Lynx était présent dans toute la France, occupant toutes sortes de milieux, depuis les garrigues méditerranéennes aux forêts de feuillus de plaine jusqu'aux hêtraies-sapinières et sapinières ou mélézins d'altitude. Il peut donc potentiellement occuper une vaste partie du territoire métropolitain, indépendamment du changement climatique, pour peu que ces milieux lui offrent ressources alimentaires et couvert, et que la continuité forestière lui permette de passer d'un massif à l'autre. La question du reboisement et de la politique forestière à adopter pour recouvrir les surfaces brûlées et adapter la forêt au changement climatique pour la rendre plus résiliente au feu se pose alors de façon urgente. Diversifier les essences d'arbres, arrêter la monoculture de résineux, restaurer des corridors permettant aux animaux, en cas d'incendie, de s'échapper et ainsi permettre aux espèces de survivre sur un modèle de méta-populations sont autant d'axes de travail prioritaires. Le Lynx, de par ses besoins écologiques de vastes domaines vitaux, peut ainsi servir d'espèce modèle dans cet aménagement du territoire. À nous tous de travailler ensemble pour mieux connaître ses besoins écologiques, en termes de choix d'habitat et de dimensions, et de les traduire dans nos aménagements forestiers, actuels et à venir. La nature, humains y compris, y gagnera.

Christian ARTHUR, Président de la SFPEM



octobre 2022

n°11



Plan National/Régional d'Actions Lynx (PNA/PRA) —

Du côté du massif des Vosges

La nouvelle lettre d'information du PRA Lynx massif des Vosges va paraître très prochainement ! Elle sera à retrouver [ici](#).

Les Fédérations des Chasseurs s'engagent pour le Lynx

Sur le terrain, parmi « les communautés » de chasseurs et acteurs ruraux, le Lynx reste aujourd'hui une espèce dite « à perception différenciée ». Sur les différents massifs, l'acceptation de l'espèce par les communautés locales n'est pas toujours acquise. Or, la bonne coexistence « grands prédateurs - acteurs locaux » est une des clés du succès de la conservation de l'espèce.

Aussi, dans le cadre de la mise en application du PNA Lynx, et grâce au soutien financier du dispositif écocontribution (OFB et FNC) et de la DREAL BFC, 12 Fédérations Départementales, 3 Fédérations Régionales et la Fédération Nationale des Chasseurs ont lancé le projet Ecolynx à partir du 1^{er} juillet 2022, pour une première tranche d'actions d'une durée de 18 mois. Celui-ci se décompose en 3 volets distincts :

- Participation au suivi et à la connaissance de la population du Lynx dans le cadre du réseau Loup-Lynx animé par l'OFB : l'objectif est de renforcer la collecte de données, les échanges d'informations sur les observations ponctuelles des grands prédateurs et d'améliorer la connaissance sur la distribution de l'espèce.
- Étude du fonctionnement des populations d'ongulés sous l'effet de la prédation par le Lynx, de la chasse et de divers facteurs climatiques et environnementaux : ce volet permettra de valoriser et d'approfondir les résultats du projet de recherche « Programme Prédateur Proies Lynx » initié en 2017 dans le massif jurassien.
- Communication, sensibilisation et médiation avec les acteurs de la chasse : le but de ce volet est d'améliorer les connaissances des chasseurs et des acteurs ruraux en général, sur la biologie du Lynx, mais aussi de favoriser la compréhension mutuelle entre les différentes parties prenantes.

D'une façon générale, le projet Ecolynx permettra la diffusion de données objectives et le partage de différents points de vue concernant le Lynx, constituant un levier pour favoriser l'acceptation de ce prédateur par les chasseurs et les acteurs ruraux. Ce dossier constitue une initiative sans précédent des fédérations des chasseurs en faveur de la conservation de cette espèce.

Corinne BARNET, projet ECOLYNX, FDC 88



© FDC 01/39/74

— Suivi des populations et observations

Première preuve de reproduction en Côte d'Or !

Dans un communiqué de presse du 19 août dernier, la Préfecture de Côte d'Or annonçait la 1^{ère} preuve de reproduction du Lynx dans le département, soit quatre ans après la découverte formelle de la présence de l'espèce à Échannay (21). Depuis, la présence d'au moins deux individus avait été confirmée et les agents du service départemental de l'OFB avaient déployé plusieurs pièges photographiques pour suivre les individus. C'est lors de la dernière relève des dispositifs qu'une femelle lynx a pu être [filmée](#) avec son jeune de l'année. Une première depuis la disparition de l'espèce en Bourgogne ! Le communiqué de presse est à retrouver [ici](#).



© OFB 71

Une observation exceptionnelle

Comme à mon habitude depuis la découverte (encore très partielle) de ce superbe massif, je suis revenu l'été dernier une nouvelle fois dans le Jura. J'y ai déjà observé de nombreux mammifères, comme le Chat forestier qui n'est pas présent en Provence, où je vis le reste de l'année.

Ce début juillet 2021 est particulier car la météo très pluvieuse a retardé la coupe des foins et ce soir, j'étais venu dans « la combe » avec l'espoir d'observer à nouveau le Chat forestier... La végétation est trop haute, je suis un peu déçu mais je reste observer. Un, puis deux chevreuils sortent du bois, suivis d'un lièvre qui se perd dans le foin.

Soudain mon regard est attiré par une forme fauve qui se déplace en lisière tout à gauche de mon champ de vision. Je tourne la tête, braque ma caméra et déclenche, tout en observant aux jumelles... je n'en crois pas mes yeux le lynx est là ! Il rentre dans le sous-bois, mon excitation grimpe en pensant « il va attaquer les chevreuils qui sont 200 m à droite », mais plus rien jusqu'à la nuit.

Le lendemain je suis là à l'aube, on ne sait jamais. Un grand cerf, 10 ou 12 cors, occupe déjà la combe, superbe ! Mais le plus extraordinaire c'est que le lynx est avec lui quelques mètres derrière, assis, il le suit des yeux. Par deux fois le cerf lui montre les bois et le fait reculer, mais ils resteront ensemble plus de 30 minutes. Je reviendrai, matin et soir, durant les six derniers jours qu'il me reste de vacances. Le lynx sera au rendez-vous à chaque fois.

Apothéose, une chasse au chevreuil le dernier matin d'observation. La suite ? On la retrouve dans cette [courte vidéo](#) que j'ai fini de monter en ce milieu d'année. Bon visionnage !

Olivier BRIAND, naturaliste

Retour sur la gestion des lynx orphelins en Suisse de 1981 à 2019

Tout comme en France, des lynx orphelins sont régulièrement retrouvés en Suisse, et ce depuis les années 1980. Depuis lors, la prise en charge de ces individus a été, et reste, difficile et délicate tant sur les plans écologique, qu'éthique ou politique.

Une équipe de recherche vient de publier une étude livrant la première rétrospective sur la gestion des lynx orphelins en Suisse, où y est exposée toute la complexité de la problématique ainsi que les nombreuses questions soulevées. Cette analyse est réalisée sur une période de 38 ans pendant lesquels 120 orphelins présumés ont été enregistrés entre 1981 et 2019.

LE CONSTAT. D'une manière générale, ce problème est constaté chaque année en Suisse et est caractérisé par le fait que des lynx orphelins, alors âgés en moyenne de 5 mois, sont retrouvés vers la fin de l'été et à l'automne. Par ailleurs, les chercheurs suisses ont enregistré une légère augmentation du nombre d'orphelins retrouvés par an, qu'ils expliquent comme pouvant être simplement la conséquence de l'augmentation de la population de lynx (c'est-à-dire plus la population augmente, plus il y a d'orphelins). En Suisse, cette période correspond par ailleurs à la saison de chasse. On peut penser que la présence humaine accrue dans l'habitat du Lynx peut augmenter le nombre d'orphelins enregistrés, soit en raison de la plus forte probabilité de découvrir des jeunes abandonnés, soit en raison de destructions illégales des mères.

EVALUATION DES MODES DE GESTION. Même si dans le « Plan suisse de gestion du Lynx », le volet concernant la prise en charge des orphelins a évolué au fil du temps, quatre modes de gestion sont appliqués chez nos voisins : placement en zoo, prélèvement léthal sur le terrain, réhabilitation à la vie sauvage après captivité provisoire (soit pour réintégration dans la population d'origine soit pour des relâchers dans le cadre de projets de translocation en Suisse ou à l'étranger), ou nourrissage *in situ*.

Sur les 120 orphelins recensés, 75 ont été retrouvés vivants, dont seulement 8 ont été relâchés dans la nature : 2 sont décédés dans les 6 mois suivant leur relâcher, 1 a dû être recapturé dans les 6 mois suivant son relâcher, 3 ont survécu plus d'un an après le relâcher, et 2 ont été perdus de vue.

L'étude met donc en évidence le très faible succès des tentatives de sauvetage et de réhabilitation des lynx orphelins en Suisse. Plusieurs éléments de discussion sont rapportés dans l'article :

- Les preuves de la disparition de la mère sont extrêmement rares voire impossibles à obtenir. Les chercheurs rapportent que, même si la destruction illégale de mères est une préoccupation majeure, la possibilité que des jeunes soient rejetés par leur mère en raison d'une forme physique réduite ne peut être écartée. Les chercheurs évoquent également, pour certains cas, l'expertise et la compétence des vétérinaires quant à la décision d'euthanasier des individus qui ne seraient ni viables, ni capables de se reproduire en raison de problèmes physiques ou physiologiques, ou pouvant présenter un risque pour la santé globale de la population. Malheureusement, les auteurs admettent qu'il est souvent difficile d'évaluer, sur le terrain, la viabilité d'un individu.

- Les auteurs exposent par ailleurs que la captivité en centres de soins pour faune sauvage est éthiquement discutable car elle représente une intervention humaine lourde associée à un certain nombre de risques à différents niveaux (de la capture au relâcher en passant par la captivité). Les interventions chirurgicales lourdes, telle que le remplacement d'une canine cassée, sont présentées ici comme des options de traitement controversées pour la faune.

- Enfin, les chercheurs expliquent que, ce qui fait défaut de manière générale, est l'existence d'un accord sans ambiguïté entre les gestionnaires de la faune, les biologistes, les vétérinaires et les collaborateurs des centres de soins de la faune, y compris sur les procédures à suivre et les attributions claires des responsabilités, compétences et des devoirs de chacun.

EXPERIMENTER UNE NOUVELLE MÉTHODE DE GESTION. Au regard de ce qui est exposé dans l'article, un autre mode de gestion a été récemment testé en Suisse et à l'étranger : le nourrissage *in situ* des orphelins, méthode qui ne nécessite pas l'utilisation de méthodes invasives.

Les auteurs décrivent cette expérience comme une réussite pour la prise en charge d'orphelins dans la nature. L'alimentation avec des proies vivantes n'étant pas légale en Suisse, proposer des carcasses de proies naturelles est alors présenté comme le choix le plus judicieux. En effet, bien que le Lynx soit considéré comme un prédateur, les jeunes lynx mangent les proies tuées par leur mère jusqu'à ce qu'ils soient capables de chasser par eux-mêmes, ce qui ne vient pas s'opposer à la stratégie de nourrissage proposée.

Les chercheurs s'accordent sur le fait que, même si cette méthode n'est pas toujours réalisable, elle représente tout de même une alternative à la capture et aux soins en centre de réhabilitation. Ils expliquent que l'assistance à des lynx orphelins, par le nourrissage *in situ* jusqu'à leur indépendance, doit son succès à trois facteurs déterminants : la coopération et la motivation des services locaux en charge de la gestion de la faune, la possibilité de fermer temporairement au public un secteur ou une route forestière pour assurer le nourrissage en toute quiétude, et la participation de gardes-chasse motivés.

LES ENSEIGNEMENTS. Toute cette étude souligne la nécessité absolue de développer (1) des lignes directrices claires et consensuelles pour la gestion des lynx orphelins, ainsi que (2) des normes pour évaluer le succès des stratégies actuelles et passées quant à la gestion de ces individus pour pouvoir ainsi les réajuster si nécessaire et (3) de suivre le devenir des individus pour dresser un bilan partagé.

L'importance d'une bonne communication, réactive et transparente à toutes les étapes, avec les autorités et entre les parties prenantes, pour le succès de la prise en charge de ces orphelins est particulièrement mise en avant.

Sur la base de cette étude rétrospective, les nombreux éléments et enseignements exposés pourraient alors nourrir les travaux menés dans les groupes de travail correspondants du Plan National d'Actions Lynx 2022-2026 côté français.



Référence de l'article : Borel S., Ryser A., Batista Linhares M., Molinari-Jobin A. & Ryser M.P. (2022). Management of lynx orphans in Switzerland, 1981–2019: a case study. *Journal of wildlife rehabilitation*, 42(1), 7-24.

Communication et sensibilisation

La parole est donnée au Lynx

Après une première édition de "Parole de Lynx" en 2021, des bénévoles de l'association FERUS ont renouvelé l'expérience pour cet été 2022, soutenue par la DREAL BFC dans le cadre du PNA Lynx. Ils ont mené à bien ce programme de sensibilisation à la présence du Lynx en France durant sept semaines, du 25 juin au 13 août. Le périmètre d'action a augmenté pour cette édition 2022 en passant par huit départements, de l'Ain à la Moselle. Ils ont donc traversé le massif jurassien jusqu'aux Vosges du Nord. Après un topo sur la biologie et la dynamique du Lynx en France, il est temps de se lancer. Ainsi, dix volontaires motivés se sont succédé pour partir à l'assaut de marchés, de sites touristiques et de commerces. Questionnaires en main, ils ont ainsi pu sensibiliser locaux et touristes au félin présent dans ces massifs. Composées de cinq questions, les enquêtes permettaient d'appréhender les connaissances et l'avis du public, puis d'enclencher le dialogue. L'après-midi était le plus souvent consacré à la distribution de documentation dans les commerces, hôtels-restaurants et offices de tourisme. Chaque semaine, une randonnée avec un accompagnateur local était proposée aux bénévoles, permettant de leur faire découvrir la richesse naturelle locale. Au final, 702 questionnaires ont été réalisés et près de 21 200 flyers distribués. Une mission gérée "au poil" et rondement menée grâce à l'engagement de chacun et au travail d'équipe. Un bilan complet sera prochainement disponible [ici](#).

Margaux ESSE et Laëtitia VIGENT, bénévoles FERUS



© Antoine REZER



© Jean-Stéphane Maurice
Natura France Télévisions

Un lynx de 45 kg pour prendre du recul

Connu pour ses œuvres Atsunai Kammak l'Ours blanc et Mekhan Mui le Gorille, l'artiste sculpteur champagnolais Pascal Bejeannin s'intéresse à présent au Lynx, réalisant que l'animal peut être adulé ou détesté. Au fil de la vie de chacune de ses œuvres, l'artiste propose de prendre du recul, de porter un autre regard sur les espèces menacées et de mieux appréhender ce qui peut être corrigé. Jurassien, Pascal a donc décidé de donner forme à un lynx grandeur nature. Long de 90 cm et haut de 55 cm, ce spécimen est né d'acier, de feu et d'étincelles, maîtrisés par le savoir-faire et la patte de l'artiste. L'œuvre pourrait être terminée d'ici cet hiver et sera ensuite placée en immersion dans la nature, en forêt, là où résident ses congénères en chair et en os. Au-delà de la beauté de l'œuvre, Pascal Bejeannin cherche à éveiller les consciences et témoigner de l'impact de l'humain sur la planète, et de l'humain sur l'humain. La sculpture du lynx sera alors un moyen d'aller à la rencontre de chacun des protagonistes avec une caméra grâce à l'association ArtSitu. L'article complet est à retrouver [ici](#).

Journée Internationale du Lynx 2022

L'événement national et européen s'est une nouvelle fois tenu cette année en juin et a été un franc succès ! Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 80% des événements européens se sont déroulés en France, et ce grâce à l'engagement toujours plus important des partenaires. Par ailleurs, la fréquentation, les nombres d'animations et d'organisateur ont presque doublé par rapport à 2021 ! Le bilan complet est à retrouver [ici](#).



Nouveautés

Rapport du KORA : 50 ans de présence du Lynx en Suisse

La fondation KORA vient de publier la version anglaise de son rapport faisant le bilan sur cinquante ans de présence du Lynx en Suisse, la version française ayant été publiée fin 2021. L'occasion donc de présenter ce travail de nos voisins avec qui nous partageons les populations jurassienne et alpine de lynx. Au travers des 80 pages, le KORA revient sur l'histoire du Lynx dans le pays, des premières réintroductions en 1971 motivées par des « gardes-forestiers progressistes » à la situation actuelle de la population, en passant par toutes les problématiques liées à la gestion de cet animal. Entre peur du Lynx et peur pour le Lynx qui n'ont eu de cesse de se succéder au cours de ce demi-siècle, cet ouvrage propose également une analyse de la situation actuelle et expose les enjeux à venir. À lire [ici](#).

Acronymes utilisés : BFC (Bourgogne-Franche-Comté), DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), FDC (Fédération Départementale des Chasseurs), FNC (Fédération Nationale des Chasseurs), OFB (Office Français de la Biodiversité), PNA (Plan National d'Actions), PRA (Plan Régional d'Actions).

Contact lynx@sfepm.org

Lettre d'actualités sur le Lynx boréal

Responsable de la publication : Christian ARTHUR, Président de la SFPEM

Responsable de la rédaction : Marine DROUILLY et Rebecca BURLAUD

Comité de relecture : Christian ARTHUR et Marine DROUILLY

Conception graphique et mise en page : Dominique PAIN

Illustration de couverture : © Véronique FROCHOT

